L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 JUILLET 1889.

Auguste Mermet.

Auguste Mermet, mort à Paris le 4 juillet, était né à Bruxelles, mais de parents français et vécut presque toujours en France. Son père qui, était arrivé à un grade élevé dans l'armée, avait choisi pour son fils la carrière militaire et le jeune Mermet, cédant non pas à ses aspirations mais aux sollicitations de la famille, fit des études sérieuses, des études spéciales qui le préparèrent à l'examen pour l'Ecole Polytechnique.

Mais une vocation était en lui, celle de la musique; il rêvait musique, il rêvait théâtre; il lui semblait que là était sa voie.

Si bien qu'un beau jour il abandonna brusquement ses premiers travaux et se jeta avec ardeur dans l'étude de la composition. Quand il se crut prêt pour le combat de la scène lyrique, il écrivit, sur des paroles de Carmouche, l'un des nombreux collaborateurs de Scribe, un opéra portant ce titre: *La Bannière du roi.*

Seulement à cette époque-là, comme aujourd'hui, les scènes de Paris étaient d'un abord difficile; les célébrités en avaient le monopole, et en supposant qu'on parvint à faire recevoir une partition, toujours il fallait attendre longtemps, bien longtemps, son tour.

Auguste Mermet ne put pas se résoudre à cette patience et il se décida à donner la primeur de son talent au Théâtre de Versailles.

Il ne se fit pas grand bruit autour de l'œuvre, et nous ne savons même pas si elle trouva éditeur.

Le Roi David fut son second ouvrage, en collaboration avec Soumet et Mallefille. Il fut exécuté à l'Opera de Paris, rue Le Peletier, en 1845, mais quoique Mme Stoltz, la triomphatrice d'alors, en eut créé le principal rôle, il n'y eut pas succès.

Mermet jugea-t-il que ses librettistes ne servaient pas sa pensée à son gré? Nous l'ignorons. Le fait est qu'il s'isola d'eux, et se décida à écrire désormais livret et partition.

C'est de cette résolution qu'est née la meilleure de ses compositions, sans contredit: *Roland à Roncevaux,* qui resta bien longtemps dans les cartons et qui enfin vit la rampe en 1864, à l'Opéra toujours.

L'œuvre fut vivement applaudie, vivement attaquée aussi, et, il faut le dire, les détracteurs de Mermet allèrent beaucoup trop loin dans leurs critiques.

Elles n'empêchèrent pas *Roland à Roncevaux* d'avoir une belle série de soirées brillantes, et il faut l'ajouter, le rôle de Roland fut créé par Gueymard avec une supériorité dont n'approchèrent jamais ceux qui le suivirent.

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer Auguste Mermet à Paris, d'avoir avec lui de fort aimables relations; et toujours nous nous rappelons avec quel enthousiasme il nous parlait, devant Gueymard lui-même, de l'admirable interprète qu'il avait trouvé dans l'artiste; une vraie voix de ténor, un instrument typique. Un *Roland,* un *Robert* incomparables, avait-il coutume de dire.

Mais Mermet était un tempérament exagérément nerveux; les critiques quelque peu sévères le touchaient de la façon la plus vive. Quelques unes de celles qui furent dirigées contre son *Roland à Roncevaux* l'affectèrent profondément, et malgré le bon accueil fait à sa partition par la majorité du public; malgré les retours périodiques de celle-ci au repertoire, en province particulièrement, il ne sut jamais prendre son parti de ces attaques; plusieurs années après celles-ci, il nous en parlait avec des emportements soudains; elles avaient laissé en lui—bonne nature, d'ailleurs—beaucoup d'amertume.

Avec cette amertume était venu le découragement aussi; et Mermet qui se croyait nié systématiquement, eut bien de la peine à se remettre au travail aussi. Il le reprit cependant et il écrivit sa *Jeanne d'Arc,* un opéra qu'il signa encore comme compositeur et comme librettiste. L'ouvrage fut chanté également à l'Opéra, en 1876, mais il n'y eut que vingt-deux représentations; c'est-à-dire un succès négatif.

Depuis lors, Mermet se retira sous sa tente, n'écrivit plus. Le dégoût l'avait définitivement envahi. Il est mort dans sa 79ème année.

A coup sûr Auguste Mermet n'était pas un de ces grands maîtres, un de ces génies qui rayonnent sur une époque, qui en sont les colonnes de feu; mais non moins certainement aussi c'était un artiste de très sérieuse valeur, et nous pourrions citer dans son *Roland à Roncevaux* des pages de haut vol et qui sont empreintes d'une couleur toute personnelle. Quand on a écrit les trois premiers actes de *Roland à Roncevaux* on n'est certainement pas un homme ordinaire.

Concert-Promenade.

L'honorable John F. Pollock, qui remplit par interim les fonctions de secrétaire du New Louisiana Jockey Club, ne fait pas les choses à demi.

A peine était-il entré en activité qu'il organisait, comme mandataire de l'Association, un Concert-Promenade excellemment réussi; puis en venait un autre avec même succès.

Nous voici à la veille du troisième, et nous espérons bien, pour les membres et les invités du Club, que ce ne sera point le dernier.

Celui-là aussi est appelé à produire la meilleure impression. M. Pollock est parvenu à s'assurer la collaboration de deux orchestres: l'un pour le concert, l'autre pour la soirée dansante et chacun de ceux-là est composé très heureusement. Quant au programme, nous ne saurions mieux faire que d'en reproduire le détail. Il contient les douze numéros que voici:

Odéon, Grande Marche, par Geo. Weingarten; *Summer Festival Ouverture,* par R. Clarens; Pot-pourri sur des motifs de la *Béatrice,* de Bellini, par E. Beyer; Fantaisie sur l'opéra: *Love and Hate,* par J. Alberti; Fantaisie sur *Les Huguenots,* par E. Meyerbeer; Quadrille de Concert, sur des motifs d'opéras, par M. Carl; *Rocked in the Cradle of the Deep,* par J. P. Knight; *Chœur de chasse,* par M. Carl; *Idylle et la Forge dans la forêt,* par Theo. Michaelis; *Mignonnette,* schottische, par L. P. Larendeau; *Greetings to the Thuringen Woods,* par Ed. Keisler; *Halloo! Halloo!* galop de P. Steinhagen.

Cette fête en plein air, et le détail est appréciable, par la crémation que nous subissons depuis trop de jours, aura lieu au charmant local du Jockey Club, vendredi prochain 26 juillet, de 6 à 11 heures.

Tous nos remerciments à l'hon. John F. Pollock, pour son envoi de cartes.

On disait à une Parisienne qu'une de ses amies allait avoir cinquante ans.

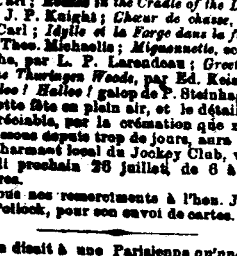
—Comment! dit-elle à sa fille, elle est plus âgée que nous?

A l'exposition de peinture:

Un visiteur, après avoir jeté les yeux sur une toile représentant "une soirée dans le monde":

—Filons, filons, on va jouer du piano!

ROYAL



BAKING POWDER
Absolument pur.
[illegible] ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York. [illegible] SMITH BROS & CO. [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1889.—Indications pour la Louisiane: Beau temps [illegible] vents variables.

Température du 22 juillet 1889. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 144 rue du Canal. [illegible]

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	[illegible]
Midi	91	[illegible]
3 P. M.	[illegible]	[illegible]
6 P. M.	[illegible]	[illegible]

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jas. N. Spotts à Mlle Mary Stumm.
Solon F. Joynes à Mlle Bertha Westholz.
Geo. Boisseau à Mlle Olivia Thomas.

Naissances.

Mme John Stuart, un garçon.
Mme Léon Jarreau, un garçon.
Mme Edward Schneider, une fille.

Décès.

Viola Jung, 24 jours, rue Magazine, près [illegible].
Laura Sheehan, 2 ans, 283 rue Dryades.
Archibald A. Mitchell, 7 mois, 136 rue Bourbon.
Mme Ada A. Newberger, 28 ans, West End.
George Menotte, 3 mois, 379 rue Nord-Villeré.
Mme Gustave A. Schmehr, 26 ans, encoignure Derbigny et Bagatelle.
Isaiah Scott, 7 jours, rue Magnolia, près Washington.
Henry Rice, —— ans, encoignure Annunciation et Terpsichore.
Nora Gibbons, 12 jours, encoignure Howard et Clio.
Mlle Caroline Scherding, 27 ans, 207 rue St-Louis.
Veuve Ann A. Hotchkiss, 54 ans, 585 rue Prytania.
Margaret Schneidau, 7 mois, 20 rue Bellecastle.
James H. Robinson, 70 ans, Camp Parapet.
Albert Szuba, 18 ans, 136 rue Adams.
Maggie Preston, 20 ans, rue Ann, près Lowerline.
Omer Louis, 15 ans, encoignure Neuvième et Bardette.
Elizabeth Breaton, 4 mois, 254 rue St-Philippe.
Mme Valery Aramburo, 21 ans, 306 rue Ste-Anne.
Mme Carrie W. Keiffer, 25 ans, 869 rue St-Charles.
Joseph Fitzmorris, 2 ans, 443 1/2 rue Sud-Franklin.
Felicia Ware, 46 ans, encoignure Robertson et Gasquet.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. J. Carroll à C. Carroll, un ilet de terre borné par l'avenue Peters, les rues Boudousquié, Pitt et Léontine, $700.

Mme E. Hillger à F. Dietze, un terrain borné par les rues Magasin, Camp, Foucher et Antonine, $800.

Mme Vve J. B. E. Crusel à A. Maurin, un terrain borné par les rues Villeré, Robertson, Annette et St-Bernard, $1850.

G. H. Dunbar à P. Erickson, un terrain borné par les rues Chartres, Royale, Désiré et Elmire, $1000.

P. Dazet à A. Reggio, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Dauphine, Dumaine et Bourgogne, $2800.

C. H. Farrar à J. J. Langlès, un ilet de terre borné par les rues Fulton, Triangle, New Levee et Delord, $1200.

Cour Civile.—Les successions de Mme Wm. Duelfer, James Phelps et Suzanne Peterson sont ouvertes.

Jos. Brandner contre Geo. P. Brondeff pour $9904 65.

Wm Connors contre Louis Arnauld pour empêcher une vente pour taxes.

Albert Sacerdote contre Lorette & Casanos pour $110.

State National Bank contre Bernard frères pour $4000.

Isaac Davis contre Robt Pegrane.

L'Etat ex rel A. J. Villeré contre la compagnie des eaux, pour l'obliger à lui fournir de l'eau attendu qu'il a payé d'avance à la compagnie une somme de $19.

Cour Criminelle.—M. Thos. H. Handy, violation de la loi du dimanche, $260 ou deux mois. L'amende a été payée.

Jacob Rohne, voies de fait, acquitté.

Suicide.—M. J. C. E. Bergin, propriétaire du magasin de porcelaines, rue Dryades, No 375, s'est tiré hier matin vers 10 heures 30, un coup de revolver dans la tête.

Depuis quelques jours il se montrait triste et préoccupé, et hier matin, après être sorti quelques instants pour affaires, il est rentré et sans rien dire à personne s'est retiré dans sa chambre où, quelques minutes après, une détonation amenait sa femme et ses enfants qui le trouvaient étendu sur son lit, mort et ensanglanté. La balle, entrée du côté gauche au-dessus de l'oreille, avait traversé le cerveau en ligne droite pour ressortir du côté opposé.

M. Bergin était âgé de 55 ans. Il avait acheté hier matin le revolver dont il s'est servi et on pense que cet achat était le but de sa sortie. Il laisse une veuve et 5 enfants, tous élevés.

Insolations.—Dimanche, E. Murphy, coupeur chez Lobe et fils, tailleurs, est mort dans l'établissement de ses patrons encoignure Gravier et Magazine.

Thos. Conlon, qui habite No 120 rue Pleasant, est mort après avoir bu de l'eau glacée, tandis qu'il était en sueur.

Wm Eaden, natif d'Angleterre, cuisinier du *Rockampton,* est mort dimanche soir.

Un Suédois du nom de Alex. Hoofendale, surpris par la chaleur, a dû être transporté à l'hôpital où il a été remis sur pieds.

Un cheval de M. A. Lutz, entrepreneur de pompes funèbres, est mort de chaleur.

Mme Julia Joncounes, qui dansait à Milneburg, a été indisposée et on a dû la transporter chez elle.

Ed. Modia a dû être transporté à l'hôpital hier, à 9 heures a. m., de la Raffinerie Louisiana où il avait reçu un coup de soleil. Son cas est grave.

Les laitiers.—La poursuite acharnée à laquelle se livre M. Tibler contre les laitiers, en ce moment, leur laisse toutefois le temps de falsifier leur lait et l'inspecteur sanitaire a porté des accusations pour ce fait contre les laitiers suivants:

T. Masone, encoignure Commune et Alexandre.
Paul Mendenolle, Abadie et Broad.
Mme Jacob Burckel, 211 Johnson, récidiviste.
J. Klock, Arabella et Jersey.
J. Burns, Magazine et Laurence.
Chas. Rabeneck, Tchoupitoulas et Valence.
F. Dufieche, Washington et Clara.
H. Esquéré, Alger.
John Bordes, avenue Carrollton, près Douzième.
Alex Jabne, Parc de Ville.
W. H. Evans, couleur, Bayou Road, près Canal.
Otto Reneeks, 619 Bienville, récidiviste.

Le feu au West End.—Dimanche à 4 h. p. m., a pris au West End un incendie qui a menacé un instant de détruire complètement cette station du lac et y a causé $10,000 de dégâts. L'établissement où venait d'être installé le diorama de l'exposition de Paris, par MM. Poirier et Laguaite, a été complètement détruit.

C'est là du reste qu'a pris le feu, le vent qui soufflait très-fort au moment de l'orage ayant renversé sur le plancher une des lampes qu'un des fils de M. Poirier était en train d'allumer. Il s'en est suivi une explosion et l'embrasement immédiat du bâtiment qui s'est communiqué au bar-room de M. McGouldrick, à celui de M. B. Hollowell, et successivement à ceux de MM. Henry Vix et Chas. Hoyt.

Le théâtre a été endommagé pour $100 et le quai pour $2,000.

Le feu a été circonscrit par l'équipage du cutter "Seward," et les pompiers ne sont arrivés que pour achever l'œuvre d'extinction commencée par eux.

M. E. Donahue, indisposé par la chaleur, a été emmené à l'hôpital et ranimé.

Knights of Honor.—La Loge 2519 des Knights of Honor prépare une grande fête pour la réception officielle de la bannière que lui décerne la Loge Suprême à l'occasion de son huitième anniversaire.

La cérémonie aura lieu le 6 août; elle sera grandiose, à en juger par le programme dès à présent arrêté, qui ne comprend pas moins de 18 parties intéressantes et promet pour clôture de la fête un grand bal. La réception aura lieu à 8 heures du soir, au Grand Opera House. Remerciements pour l'invitation reçue.

Chute.—Hier, à 6 heures p. m., Richard Watson, qui était occupé à peindre la halle au poisson au Marché Français, est tombé du haut de son échelle et s'est démis la jambe droite et le bras du même côté. Il a été transporté chez lui.

Incendies.—Hier, à 2 heures 45, la laiterie de M. Jacques Barras, rue Washington, près Carrollton, a été détruite par le feu. Assurance $1,500 à la compagnie London & Globe. Une somme de $400 qui se trouvait dans la veste de M. Barras a été brûlée.

Un employé qui [illegible] a eu la jambe droite [illegible]. M. Barras estime ses pertes à $2300.

Plusieurs porcs ont péri, les chevaux et bestiaux ont tous été sauvés. On pense que le feu a été mis par malveillance.

A 8 h 20 le No 179 rue [illegible] a été détruit par un incendie causé par [illegible] explosion d'une lampe à pétrole. L'immeuble, habité par M. Ch. A. Ponset, était assuré mais le mobilier ne l'était pas. Il a été sauvé en partie.

[illegible].—Dimanche, le [illegible] a ramené sans connaissance deux négresses, Pauline Nellie et Joséphine Caswell.

—Un gamin du nom de John Fisher, qui du quai du West End plongeait dans le lac, s'est cassé le cou et a succombé hier matin, à l'hôpital.

—Le cylindre d'une locomotive a fait explosion, dimanche à Milneburg sans blesser personne. Il en est seulement résulté un retard de trois heures dans la marche des trains.

—Dimanche soir on a tiré de cette rive du fleuve au pied de la rue Washington 4 coups de revolver. Les balles ont effleuré la tête de citoyens d'Alger qui étaient assis sur le seuil d'une porte. La police recherche les coupables.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Décoration des tombes des communards.

Paris, 21 juillet—Les Marcistes se sont rendus aujourd'hui en procession au cimetière du Père Lachaise, et ont déposé des couronnes sur les tombes des communards morts.

Une bande de Possibilistes, ayant à sa tête Mme Besant a visité aussi le cimetière et décoré les tombes des communards, avec des couronnes, et y ont déposé du feuillage cueilli autour des tombes des anarchistes qui furent exécutés à Chicago.

Le gouvernement français.

Paris, 21 juillet—Le gouvernement français a refusé finalement de donner son assentiment au plan de conversion égyptien.

Rente française.

Paris, 22 juillet—Le trois pour cent est coté à 83 francs 60 centimes.

Le général Boulanger.—M. Laguerre.

Paris, 22 juillet—Au sujet des accusations formulées contre le général Boulanger pour malversation dans l'exercice de ses fonctions comme ministre de la guerre, M. Laguerre affirme que le général Boulanger n'a fait usage que de 50,000 francs provenant des fonds destinés au service secret à l'époque de l'incident Schnabel, et que les dépenses du ministère accusent une diminution de 150,000 francs sur celles de son prédécesseur.

On rapporte que le général Ferron, le successeur du général Boulanger au ministère de la guerre, a remis un document à M. Laguerre qui déclare que les fonds du bureau de la guerre sont en parfait ordre.

Manifeste du général Boulanger.—Le comte Dillon.—M. Rochefort.

Londres, 21 juillet.—Le général Boulanger, le comte Dillon et M. Rochefort ont lancé le manifeste suivant:

"Aux électeurs Français:

"Nous avons dédaigné de répondre aux absurdes calomnies tramées par des ministres qui ont été, eux-mêmes, trouvés coupables de concussion. Notre abstention, en présence de cette odieuse comédie est maintenant justifiée par le mépris avec lequel on repousse les tentatives indignes faites pour arracher à des officiers de l'armée des dénonciations mensongères sur leur ancien chef.

"Ces suborneurs de témoins n'ont pas hésité à employer l'argent des contribuables, pour obtenir les fausses dépositions de gibiers de potence, qu'on est allé solliciter jusque dans leurs cellules, à Mazas.

"Ce sont là les misérables prévaricateurs qui accusent de corruption leur ex-ministre de la guerre.

"Le dégoût public a déjà condamné et la justice du pays châtiera promptement ces malfaiteurs. Ils ont fait appel au code pénal, mais le résultat de leurs machinations infâmes est qu'ils ne peuvent rien prouver contre nous. S'ils avaient pu obtenir la preuve même la plus insignifiante, ils ne se seraient pas risqués à négocier avec des faussaires.

"C'est à vous, mes chers compatriotes, de juger entre nous et ces voleurs. Nous attendons avec confiance votre sentence, à laquelle ces bandits, qui en sentent l'approche, essaient vainement d'échapper. Longue vie à la France régénérée! Longue vie à la République honnête."

Mouvement des troupes russes.

Londres, 21 juillet—Une dépêche de Erzeroum au journal *Standard* annonce qu'il y a un mouvement inaccoutumé parmi les troupes russes, entre la frontière turque et Kulais Tiflis, Alexandropol et Erivan. On estime que 80,000 hommes sont déjà concentrés là et que d'autres forces arrivent.

Troupes pour Assouan.

Le Caire, 21 juillet—Huit cents hommes de troupes anglaises sont encore partis pour Assouan.

Le gouvernement Espagnol.

Madrid, 21 juillet—Le gouvernement espagnol a interdit toutes démonstrations de nature à encourager le Pape à venir en Espagne, au cas où il quitterait Rome.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 21 juillet—L'empereur Guillaume a abandonné son projet de visiter les îles Lofoden. On rapporte que l'empereur François Joseph a demandé qu'il n'y eut pas de fêtes publiques à l'occasion de sa visite à Berlin.

Incendie désastreux.

Pesth, 21 juillet—Quatre cents résidences et édifices publics ont été détruits aujourd'hui par un incendie dans la ville de Paks.

Le steamer Zealandia.

Auckland, 21 juillet—Le steamer *Zealandia,* qui vient d'arriver de Honolulu, annonce que tout y est tranquille.

M. Wm O'Brien.

Londres, 22 juillet.—L'avocat de M. Wm O'Brien s'est décidé à demander une nouvelle audition de cause contre lord Salisbury, pour libelle.

Il allègue que le juri qui a rendu, samedi, un verdict en faveur de lord Salisbury, a reçu des instructions insuffisantes aux yeux de la loi.

Villes saisies par des insurgés.

Constantinople, 22 juillet—Des bandes d'insurgés crétois ont saisi les villes de Vamos et de Cidania. Elles ont expulsé les autorités de ces villes et brûlé les archives.

Un grand nombre de paysans turcs qui s'étaient enfuis du district occupé par les insurgés, ont pris refuge à Rétymo.

Naufrage.

Londres, 22 juillet.—Le steamer anglais *Almacraig,* a frappé un rocher près de l'île de Palawan et a sombré.

L'équipage est arrivé à Manille.

Le *Almacraig* est un steamer en fer à hélice, de 1873 tonneaux.

Chambre des Communes.

Londres, 22 juillet.—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, l'Hon. Sir James Fergusson, secrétaire parlementaire du bureau des affaires étrangères, a déclaré qu'aucun programme final pour la conférence maritime n'a encore été décidé avec le gouvernement des Etats-Unis.

Lord George Hamilton, premier lord de l'amirauté, a annoncé que la construction de 59 navires de guerre a été commencée pendant l'année courante. Vingt de ces navires sont construits dans les chantiers du gouvernement, et 39 dans des chantiers privés.

L'Hon. W. H. Smith, chef du parti du gouvernement, a déposé sur le bureau le rapport du comité des allocations royales. Le rapport recommande que la somme de 3000 livres sterling soit ajoutée à la rente annuelle du prince de Galles.

Le rapport sera discuté jeudi.

[illegible]

Carlsruhe, 22 juillet—Le prince de Bade est dangereusement malade d'une inflammation des poumons.

[illegible] à Paks.

Pesth, 22 juillet.—Mille personnes se trouvent sans asile à la suite de l'incendie d'hier à Paks.

Six cadavres ont été trouvés. La perte est évaluée à $250,000.

Le prince Bismarck.—Le Pape.

Londres, 22 juillet—Une dépêche adressée au *Chronicle* dit que le prince Bismarck, par l'entremise de [illegible] Von Schloezer, ambassadeur allemand près du Vatican, a décidé le Pape à ne pas quitter Rome.

L'incident [illegible].

Berlin, 22 juillet—Depuis l'entrevue entre le comte Herbert Bismarck et M. Roth, ministre de la Suisse, les mesures de représailles adoptées par les autorités allemandes sur la frontière Suisse, ont été abandonnées.

Chambre des Communes.

Londres, 22 juillet—M. Labouchère, au cours des débats à la Chambre des Communes au sujet de la donation proposée en faveur de la princesse Louise à l'occasion de son mariage avec le comte de Fife, a fait la motion de rejeter le rapport du comité et d'y substituer une Adresse à la Reine dans laquelle il serait dit que les sommes déjà votées par le Parlement sont amplement suffisantes à tous les besoins de la famille royale; que si ces sommes ne suffisent pas, la famille royale peut diminuer ses dépenses et non pas faire un nouvel appel aux contribuables.

La refus du gouvernement d'accéder à la proposition faite par M. Gladstone de soumettre à la Reine le droit de faire d'autres demandes au Parlement, a eu pour résultat de décider M. Morely et autres libéraux du comité à voter contre une augmentation des sommes accordées au prince de Galles.

Le différend entre les groupes libéraux relativement à cette même question a été arrangé, et une forte opposition appuyée par les Libéraux-Unionistes contrera le gouvernement.

Il n'est pas probable que M. Gladstone prenne une part importante dans les débats.

M. Gladstone, après avoir censuré l'attitude du gouvernement, a voté avec la majorité du comité.

M. Kennedy.—M. Dickson.

Dublin, 22 juillet—M. Kennedy, ex-membre du Parlement pour le district de Cavan, succède à M. Sexton comme Lord-maire de Dublin.

M. Dickson, membre du Parlement pour la division St-Stephen's Green de Dublin, vient de faire l'acquisition de 20,000 acres de terre dans le Paraguay.

Le rapport du comité demande que l'on passe une loi qui ne reconnait pas aux futurs souverains le droit de faire appel au parlement en faveur de leurs petits enfants.

Réunion de membres Parnellites.

Londres, 22 juillet.—Les membres Parnellites de la Chambre des Communes se sont réunis aujourd'hui, pour discuter la question de la Ligue pour la défense des tenanciers. Une résolution a été adoptée déclarant que le but de la nouvelle organisation est de contrecarrer devant les tribunaux les combinaisons des propriétaires qui réclament des loyers injustes, des conditions de ventes inacceptables, et encouragent les évictions. Tous les tenanciers sont invités à se joindre à la Ligue.

Le gouvernement russe et les Musulmans.

Londres, 22 juillet—Le gouvernement russe a donné une immense quantité de terre à la population musulmane à Cabardah. De pareils dons sont généralement considérés comme le prélude d'un conflit avec la Turquie, dont le but est d'obtenir la neutralité des Musulmans.

Les gouverneurs d'Odessa et de Kischeneff, dans une Adresse récente aux troupes, font allusion aux préparatifs que fait la Russie dans le but de se diriger vers le sud.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Proctor.

Washington, D. C., 22 juillet.—Le secrétaire Proctor est parti ce matin à 11 heures pour le Vermont. Le commis en chef Tweedale agira comme secrétaire intérimaire de la guerre pendant l'absence du secrétaire Proctor.

Le prochain voyage du Président.

Washington, 22 juillet.—Tous les détails du prochain voyage du Président Harrison à Bar Harbor, où il sera l'hôte du secrétaire Blaine, ne sont pas encore terminés; mais il est probable que le Président y donnera toute son attention cette semaine durant son séjour à Deer Park. On sait, du reste, que son intention est de partir dans le courant du mois d'août.

Nouvelles de Johnstown.

Johnstown, Pa., 22 juillet—On prépare ici des documents relatifs à une autre grande distribution des fonds de secours.

Le corps d'une femme inconnue qui était, suppose-t-on, passagère à bord de l'exprès du jour, a été retrouvé hier à Coopersdale.

Sir Somers Vine.

Minneapolis, Minn., 22 juillet.—Une dépêche spéciale de Winnipeg au *Journal* annonce: "Sir Somers Vine, sous-secrétaire de l'Institut Impérial, et représentant du Prince de Galles dans les colonies, est arrivé ici.

Il a visité presque toutes les colonies et est maintenant en route pour l'Angleterre. Le dit institut a été établi à Londres, au moyens de contributions fournies par des personnes loyales, fidèles au gouvernement dans toutes les parties de l'empire, spécialement par l'entremise du prince de Galles pour commémorer l'année de jubilé du règne de Sa Majesté.

Le but de l'Institut est de faire resserrer davantage les colonies en Europe et de resserrer plus étroitement leurs relations avec la mère patrie. Quant à la visite actuelle de Sir Vine, elle a pour objet de s'assurer la représentation du Manitoba.

Le Clan-Na-Gael.

New York, 22 juillet. — Les membres de la faction Cronin du Clan-Na-Gael, ont tenu ce matin un meeting secret, dans un des salons de l'hôtel Vanderbilt, où Luke Dublin, de Chicago, se trouve actuellement.

Le steamer Lorenzo D. Baker brûlé en mer.

New Bedford, Mass., 22—Le steamer *Lorenzo D. Baker* a brûlé en mer. La goëlette *Franklin* en a recueilli les passagers et l'équipage.

Démission du Docteur McDows.

Charleston, Caroline du Sud, 22 juillet—Le gouverneur Richardson a accepté la démission du docteur McDows comme chirurgien du premier bataillon d'infanterie.

Action en dommages.

Chicago, 22 juillet.—Une dépêche spéciale d'Ottawa, au *Daily News,* dit: L'honorable George Foster, ministre des finances, qui a épousé récemment à Chicago la femme divorcée de D. D. Chisholm, intentera prochainement une action en dommages contre plusieurs avocats éminents qui ont attaqué la validité de son mariage, ainsi que les divers journaux qui ont publié ses attaques et porté préjudice à son caractère et à celui de Mme Foster.

Réédité, mais toujours drôle:

La petite femme de chambre, Clarisse, qui est très nerveuse, a cassé, en époussetant, un beau vase de Chine.

Madame sort de sa chambre et furieuse:

—Maladroite! comment avez-vous fait cela?

Clarisse confuse, ne répond pas tout d'abord.

—Mais enfin, idiote, répète madame, me direz-vous comment vous avez fait cela?

—Comment j'ai fait? s'écrie Clarisse agacée, et prenant sur la cheminée le vase pareil, et le brisant en mille morceaux: Voilà!

Bébé à sa maman:

—Dis donc, maman, qu'est-ce qu'un ange?

—Un ange? c'est une petite fille qui a des ailes et qui s'envole.

—Ah!.... Eh bien, j'ai entendu, hier, papa, dire à ma bonne qu'elle était un ange.... Est-ce qu'elle s'envolera, dis?

La maman, d'un ton nerveux.—Oui, mon enfant.... dès demain, sans faute, à la première heure!

Un douanier à un voyageur qui n'a cessé de cribler d'œillades incendiaires une dame placée à l'autre extrémité du wagon: "Vous n'avez rien à déclarer?"

"Mon ami, répond le monsieur, si j'avais une déclaration à faire, c'est à madame que je l'adresserais—et non pas à vous!"

Un sauvetage par Colino.

Il aperçoit, l'autre jour, à la cime d'un arbre, un pendu dont les jambes s'agitent encore.

—Sauvons cet homme! s'écrie-t-il.

Il grimpe sur l'arbre et coupe la corde qui retenait le pendu.

Ce dernier vient alors se briser le crâne sur le sol!

MARCHE AUX BESTIAUX

[illegible]

MOU(U)RNING REVERIE.

"It is marvellous how a man like my husband, who prides himself on his tidy appearance, can carry so much hidden dust. If the edge of my skirt looked as abominable as the bottom of his trousers he'd fly in a rage. And all this nuisance could be avoided if he would use Wolff's ACME Blacking on his shoes, but he won't; and yet he says it is the finest Dressing in the world for his Harness. Some men are just pig headed, and John is one of them."

Wolff's ACME Blacking

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
Sold by all Dealers and Harness Makers.

A la correctionnelle, on juge un joueur de bonneteau. Le plaignant dépose:

—Je me suis approché de cet individu et j'ai risqué vingt francs; j'ai gagné; je n'ai rien dit;

—Alors?

—J'ai continué et j'ai reperdu, plus vingt francs de ma poche; c'est alors que je l'ai fait arrêter!....

Joséphine, vous avez fait bien bouillir l'eau à cause des microbes?

Joséphine montrant la carafe:

—Oh! soyez tranquille, monsieur, elle bout encore!

CHARTE

de la

Compagnie dite: "New Orleans Slaughterhouse and Live Stock Landing Company" (LIMITED).

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS, VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Qu'il soit su que ce vingt-neuvième jour du mois de janvier de l'an de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-neuf et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le cent treizième, pardevant moi, George Covington Preot, notaire, en et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et qualifié, [illegible]

ARTICLE I.

[illegible]

ARTICLE II.

[illegible]

ARTICLE III.

[illegible]

ARTICLE IV

[illegible]

ARTICLE V.

[illegible]

ARTICLE VI.

[illegible]

ARTICLE VII.

[illegible]

ARTICLE VIII.

[illegible]

ARTICLE IX.

[illegible]

ARTICLE X.

[illegible]

Ont signé:

[illegible]
J. B. LAPORTE,
[illegible]
JEAN DUBARRY,
FRANK L. LEVY,
FELIX J. PUIG,
GEO. G. PREOT, notaire public.

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 8 février 1889.
GEO. GUINAULT, R. M.

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE. [illegible]

ILLINOIS CENTRAL. [illegible]

TEXAS AND PACIFIC. [illegible]

QUEEN AND CRESCENT ROUTE. [illegible]

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. [illegible]

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE. [illegible]

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD. [illegible]

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON. [illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 23 JUILLET 1889.

Bayou Sara—WHISPER, à 12 m
Bayou des Glaises—ALTO, à 5 p m
Grand Lac—JOE WEBRE, à 5 a m

MERCREDI, 24 JUILLET 1889.

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Rac du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Ouachita River—HANNA BLANKS, à 5 p m
Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Grand Lac—WARREN, à 5 p m

Fleuve et rivières.

[illegible]

Les Passes.

[illegible]

Marchés.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 22 JUILLET 1889.

EXPEDIES EN DOUANE. [illegible]

A LA QUARANTAINE. [illegible]

ARRIVES. [illegible]

BATEAUX A VAPEUR. [illegible]

EXPORTATIONS. [illegible]

IMPORTATIONS. [illegible]

Arrivages de produits. [illegible]

Par les chemins de fer. [illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. [illegible]
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY [illegible]
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR. [illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK. [illegible]
BALTIMORE [illegible]
LIVERPOOL. [illegible]
LONDRES. [illegible]
SWANSEA [illegible]
HAMBOURG. [illegible]
ANVERS [illegible]
BORDEAUX. [illegible]
ST-VINCENT, AP DE VERDE. [illegible]
ARCHANGEL. [illegible]
PALERME [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 22 juillet 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

MARCHE MONETAIRE. [illegible]

CHANGE. [illegible]

CHIFFRES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. [illegible]

ACTIONS ET BONS. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[illegible]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS. SUR PLACE. [illegible]

FUTURS. [illegible]

MARCHES DIVERS. [illegible]

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE. [illegible]

MOUVEMENT DU COTON. [illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE. [illegible]

MARCHE DU HAVRE. [illegible]

SUCRE ET MELASSE. [illegible]

RIZ. [illegible]

FARINES. [illegible]

GRAINS ET FOURRAGES. [illegible]

PROVISIONS. [illegible]

EPICERIES. [illegible]

FRUITS ET NOIX. [illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS. [illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE. [illegible]

MARCHANDISES DIVERSES. [illegible]

CHARBON. [illegible]

VINS ET LIQUEURS. [illegible]

QUINCAILLERIE. [illegible]

MATERIAUX DE CONSTRUCTION. [illegible]

CHEVAUX ET MULETS. [illegible]